

Lion 1991

Méditation Solaire, Guérison Psychique

Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon

Monique : Je pense que l'on devrait pouvoir exprimer 'quantité de valeurs de vie', si nous plaçons au centre de notre méditation ' le Soleil ', puisque les Sages de la Terre, depuis le commencement où la sagesse s'est exprimée sur la Terre, ont tous dit que la méditation sur le Soleil pouvait nous inviter, et inviter l'homme, le penseur, à découvrir l'infinité de la réalité.

Alors, si nous méditons maintenant ensemble sur le Soleil, nous pouvons découvrir et exprimer beaucoup de vérités :

- de Vérités de Vie,
 - de Vérités qui donnent la Vie,
 - qui stimulent la Vie,
- avec tout ce que cela implique.

Alors, méditons maintenant ensemble sur le Soleil.

Je peux commencer à méditer quelque peu sur le Soleil, dire ce qui va jaillir de mon propre Soleil, dans la mesure où il y en a un, mais comme chaque être humain est doté du Soleil en lui-même, je ne vois pas pourquoi le mien, ne fonctionnerait pas actuellement ?

On va donc laisser s'exprimer le Soleil en soi, puisqu'il y est.

Et, on s'aperçoit, justement, que le Soleil - le symbole du Soleil -, c'est un symbole unique, unitif, qui est l'Un.

Il y a plusieurs plans d'expression nécessairement, parce qu'en fait c'est le pouvoir de la Vie avec toutes ses caractéristiques et toutes ses qualités qui s'expriment dans différents degrés de substance et de matière.

Si je médite sur le Soleil, c'est à dire si je laisse la Vie et la force du Soleil s'exprimer en moi, c'est à dire en ma conscience, parce que ce n'est que dans ma conscience que je peux :

le comprendre, le connaître, le toucher, et le laisser s'exprimer ;

Alors, je procède naturellement, à partir ' d'un point de conscience plus élevé en moi ', et de là mon expression va descendre - si je peux employer ce mot -, jusqu'où est ' le plus bas en moi '.

C'est amusant, parce que je vois la relation qu'il y a entre :

- le Lion et le Verseau,
- le plus Haut et le plus Bas,
- l'intervention, en rayon, d'Uranus qui relie aussi le plus Haut et le plus Bas.

On fait une relation entre les signes sans l'avoir forcément cherché.

Le plus haut en moi, c'est la conscience de l'Un.

C'est cette conscience qui affirme non seulement une relation, mais une identité avec le tout, au point le plus élevé en moi, ainsi que le dit d'ailleurs une pensée semence proposée par le Maître Tibétain : " Je suis l'habitant de l'endroit élevé ".

Cet ‘ endroit élevé de mon être ‘est totalement Un avec l’Unique, le Vivant, le Soleil, la Source, l’Origine des origines.

Je suis ‘ un point de vie ‘ à la source de la Vie elle-même.

Je suis l’existence elle-même.

Comment à partir de cette réalité fondamentale, serait-il possible de tomber en morceaux, comme cela peut arriver ?

En fait, c’est ce qui s’est produit pour les êtres humains, pour les âmes humaines, pour les fils de Dieu, pour les fils du mental, qui sont venus de l’Origine des origines, envoyés par le Père comme une multitude d’étincelles, toujours porteuses de cette ‘ Vie Une ‘, de cette Lumière Une, de cet Amour Un.

Comment est-il possible qu’en étant projeté dans l’espace, et en touchant Terre, il y eut morcellement de la conscience ?

En fait, dès l’instant où je me retrouve dans l’endroit élevé, où je retrouve mon identité, je retrouve aussi mon unité, il n’y a plus morcellement.

Lorsque ce symbole du Soleil, justement, est réhabilité :

- l’homme,
 - la conscience humaine,
 - et, le fils de Dieu qu’il est,
- se trouve réhabilité dans sa réalité.

Son Unité lui est redonnée, il est guéri en somme de tous les maux, parce que tous les maux de l’humain viennent normalement de la Conscience.

Alors, on voit qu’en commençant à méditer un tout petit peu sur l’Origine de l’origine en chacun de nous, sur notre réelle identité, on retrouve toutes les forces, tous les pouvoirs de la vraie Vie.

Gilbert : Méditer sur ‘ le Soleil que je suis ‘, c’est sentir ‘ le Soleil que je suis ‘.

Ici, la méditation perd son caractère discursif, analytique, et purement mental prospecteur.

C’est une méditation de position qui lorsqu’elle est réalisée permet alors , et alors seulement , d’exprimer ce que nous sentons dans la position dans laquelle nous sommes.

Je fais la différence, là, évidemment, entre deux types de méditations :

- la méditation ‘ avec semence’, qui analyse, qui prend un sujet,
- et, une méditation ‘ sans semence’ dans laquelle l’on s’identifie au sujet.

Si je prends le Soleil comme une semence, je vais prospecter mentalement et faire des découvertes, et parler du Soleil.

Par contre, si je m’identifie au Soleil jusqu’à oublier le Soleil, je l’oublie parce que “ je le Suis “, je ne vois plus, je ne peux plus en parler, ce n’est plus une semence, “ je le Suis “.

Cette aptitude à méditer par identification est donc appelée une ‘ méditation sans semence ‘, elle nous fait devenir la chose, et on ne peut plus en parler. Mais on peut parler dans le mental des conséquences, des incidences, des reflets de la chose.

Tous nos discours ne sont et ne peuvent être que ‘ des discours reflets’, et c’est encore bien quand c’est ainsi, parce que celui qui discourt en reflet démontre par la qualité de son discours qu’il est bel et bien identifié avec le point central. Mais, il y a des gens qui peuvent discourir longuement en ayant l’air de refléter alors qu’ils ne reflètent rien ; ils n’ont pas su s’identifier à la chose dont ils parlent.

Je conçois que ce concept soit un peu délicat, je vais essayer de m’expliquer davantage et tout simplement si je le peux.

Lorsqu’on prend un sujet pour méditer, par exemple nous prenons comme sujet ‘ le Soleil ‘, il est distant de nous et nous allons en parler comme quelque chose que nous regardons. Mais, si nous pouvons faire le pas, ou le saut, et devenir le sujet même de notre discours, alors notre discours va prendre une autre tournure puisque au lieu de parler d’une chose que l’on regarde, on va parler d’une chose que l’on est.

Cela me paraît être plus simplement exprimé et c’est important parce que c’est toute la Vie qui est en cause ici. En effet, je peux rêver ma vie du commencement à la fin ou je peux la vivre réellement, ce sont deux choses différentes.

Quand on rêve sa vie, on est empêtré dans le mental, dans ses images, dans ses formes, et une forme apporte l’autre etc.... C’est une vie de rêve.

Mais, quand on cesse de rêver la vie et qu’on est éveillé, qu’on devient la Vie elle-même, alors ce dont on peut en parler ‘ les reflets’ deviennent des reflets justes et conformes puisqu’ils sont issus de la chose centrale qui brille.

Il y a deux manières de vivre :

- 1) Je m’empêtré dans le mental, je suis une mécanique qui se nourrit d’elle-même et qui tourne en rond.
- 2) La manière juste qui est la manière d’identification solaire : “ Je suis le Soleil et je rayonne “, à ce moment là j’utilise le mental qui devient mon agent, il se soumet, je suis plus fort que lui, moi le Soleil je suis plus fort que le mental qui n’est qu’un seigneur lunaire, un seigneur de reflet.

La Lune reflète le Soleil cette fois-ci.

On pourra demander, comment passer du stade de la perdition dans les formes mentales au stade de l’Union, car il s’agit de cela, il s’agit du Yoga réussi, de la Vie réussie, de la Vie d’Union ?

Eh bien ! On peut répondre que d’abord il n’y a pas union parce qu’il y a séparation.

C’est la séparativité qui empêche l’Union.

La séparativité c’est quand la conscience se prend pour la forme au lieu de se prendre pour ce qu’elle est en réalité, c’est à dire la Vie qui est informe.

Il existe une manière journalière, quotidienne de vivre, où l’on part du ‘ Centre de Vie qu’on Est ‘ et où l’on exprime ce ‘Centre de Vie qu’on Est ‘, c’est une manière simple, honnête, sincère, sans triche, et déjà unifiée dès le départ.

Ceci pose une question pour les penseurs, peut-on par des techniques arriver à l’Union ou bien faut-il être unifié dès le départ ?

On peut répondre que, au début, il existe une période où les exercices, les techniques, sont une absolue nécessité. Mais, on peut ajouter que dès qu'il y a réussite, la technique n'est plus nécessaire. A ce moment là nous partons de la finalité, nous parlons du point de vue réussi, nous partons du Soleil que nous sommes et que nous sentons que nous sommes.

On peut être un Soleil dès le début dans les petites choses du quotidien.

On peut être simple et unifié à tout instant de notre vie pratique de tous les jours.

Il faut être réaliste dans ses prospections, dans ses recherches et dans ses expressions.

Le réalisme c'est de savoir, et d'admettre par expérimentation, qu'on peut être simple et uni en toute chose, et notamment dans la plus petite dès le départ.

Dès le départ on peut vivre simplement et sainement, c'est une question de décision.

Chacun de nous devrait dire : ' je veux être simple et moi-même, ici et maintenant '.

Alors, c'est une réussite dès le départ, et si on réussit dès le départ on va dire et on comprendra qu'il n'est plus nécessaire de s'engager dans des techniques qui nous amèneraient à cette réalisation.

Quand il y a réalisation, si minime soit-elle (on verra plus tard que les réalisations vont croissantes) et dès le début de cette réalisation, car toute réalisation est entière en soi, il n'est plus nécessaire qu'il y ait des techniques.

Donc, la période des techniques, des exercices de Yoga, des méditations spécifiques, est une nécessité absolue, mais lorsqu'il y a ' un brin de réalisation ' tout le fatras des techniques tombe.

L'être qui a réussi ainsi à être identifié à son Point Central va maintenant agir à partir de là.

Il va trouver des techniques qui sont cette fois-ci issues du Point Central, car on ne se passera jamais de techniques.

Seulement, il y a les techniques qui vont vers le Point Central, qui tentent de l'atteindre, et qui lorsqu'elles réussissent ne sont plus nécessaires ; elles vont alors laisser place à de nouvelles techniques qui cette fois-ci partent du Point Central et qui vont s'extérioriser.

Le Soleil a sa propre technique de rayonnement et de chaleur, et c'est complètement différent comme technique que l'absence de chaleur et de lumière de la Lune, c'est ce que je voulais dire.

Monique : Ce qui est important c'est de dire qu'il y a toujours des techniques, c'est à dire qu'il y a toujours une science de l'énergie qui patronne ce moment de vie. C'est une énergie d'Illumination et une énergie de science, parce que la science c'est la conscience, c'est la connaissance de ce qui existe. La Lumière qui est issue de la Source de Vie elle-même révèle ce qui existe.

Quand je vois ce qui existe, je suis dans la science et la science elle-même porte des techniques pour améliorer sans cesse les formes qui servent à révéler l'avenir.

Donc, il y aura toujours science et techniques ; La science et la technique sont une méthode Divine pour instaurer des formes qui servent toujours mieux à révéler la vérité de Dieu. Il faut bien accepter que Dieu soit un mot qui résume tout ce qui existe.

Il y aura donc toujours méthode, science, techniques, mais je pourrai utiliser toutes les méthodes, toutes les sciences et techniques qui existent, sans arriver à aucun résultat si je n'ai pas vu, senti, intégré, ce qu'il y a au centre de toute méthode et de toute technique, si "je n'habite pas, d'une manière vivante " la méthode ou la technique.

Pour cela je dois d'abord me sentir vivant !

Je parle simplement des méthodes et des techniques qui existent.

De celles qui sont issues, d'êtres, de penseurs ou d'instructeurs qui sont " vraiment vivants ", qui sont vraiment dans la Source, dans la Vie, quand ils parlent et quand ils donnent leur méthode.

Je ne parle pas des méthodes préfabriquées par des gens qui élucubrent, sans savoir ce qu'ils élucubrent, ça laissons-le de côté ; Il y en a beaucoup mais tant pis.

Alors, si je suis quelqu'un qui n'est pas vivant et qui ne voit pas clair, je peux utiliser toutes les méthodes et les sciences qui existent, aussi bien celles de ceux qui " sont vivants " que celles de ceux qui élucubrent, je n'arriverai à rien, je vais tourner en rond, parce que la technique "reste creuse ", la méthode de méditation, la technique de Yoga, de ceci ou cela " reste creuse ", pourquoi ?

Parce que je ne suis pas dedans, parce que je ne l'habite pas !

C'est moi qui vais lui donner la vie " si je l'habite " .

Alors, la première nécessité c'est d'abord de se trouver soi-même.

A partir du moment où l'on se reconnaît soi-même pour ce que l'on est, ce Soleil, cette Vie (on en revient toujours aux même mots, on emploie des mots, pour exprimer une réalité vivante qui n'est pas le mot, qui est au-delà du mot, qui est la source du mot) quand on se reconnaît comme étant soi-même, cette Vie Divine, cette Vie Originelle, cette Source de Tout Pouvoir, de Toute Chose, à partir de là, il est possible de prendre n'importe quelle technique et elle me sera utile.

Je ne prendrai pas n'importe laquelle parce que je verrai quelle est la technique qui est juste, qui est bonne, qui est en résonance, qui est un reflet ou un moyen au service de l'Esprit, au service de la Vie.

Je peux même engendrer ma propre technique, mais c'est là que je m'apercevrai qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, toute technique est déjà issue de quelque part, elle existe déjà quelque part.

On n'invente rien, mais on rend toujours nouvelle, toute chose, parce que une vraie technique, une vraie méthode, une vraie science, est toujours le renouveau de quelque chose qui a déjà existé, qui a déjà été dit, ça ne peut pas être autrement, tout est toujours en état de renouveau sous le Soleil.

Alors, ce que je voulais surtout dire, c'est qu'il y a toujours science, il y a toujours technique, il y a toujours méthode, cela sert à révéler les vérités, les multiples vérités de la Vérité.

Et, pour en revenir à la posture pratique, immédiate, qui nous permettra d'utiliser les méthodes proposées par les sages, ' la première nécessité' se situe justement dans cet absolu dépouillement qui est l'extrême simplicité de l'être qui se trouve dans le quotidien.

Elle consiste à être entier, à être unifié, " à être Un en chaque chose que l'on vit ", dès l'instant où l'on s'éveille le matin jusqu'au soir où l'on se couche.

S'il y a problème parmi le monde des aspirants, parmi le monde des étudiants, c'est parce que nous pouvons observer que lorsqu'il y a problème :

- l'étudiant " n'est pas entier ",
- il est séparatif avec lui-même,
- et séparatif avec les autres.

On le dit bien, tous les problèmes du monde viennent de la séparativité, du morcellement de la conscience. Alors, la chose la plus importante pour chacun c'est d'être entier, d'être Un, dans quoi que ce soit que l'on fasse.

Habiter tout entier chaque chose de la vie, c'est simple quand même, c'est l'extrême simplicité et à partir de là on peut tout commencer, on peut tout entreprendre.

Cela peut inclure la chose la plus simple, le travail le plus simple : ' s'il s'agit de balayer la cuisine ', je suis entière dans le moment où je passe le balai !

Et, si je suis entière dans le moment où je balaye la cuisine, je vais pouvoir être entière quand viendra le moment où je prendrai le livre d'un Maître.

Alors, je vais comprendre, connaître, savoir, et pouvoir utiliser la sagesse que donne le Maître parce que c'est la même démarche.

Gilbert : Cette compréhension nous rend vraiment ' inclusif '.

Je veux dire que ce que nous lisons du livre du Maître, que nous venons de lire, peut être surprenant, nouveau, ou même contraire à nos propres concepts.

On constate, mais on inclut.

Il n'y a plus de morcellement, de séparativité, parce que nous avons su nous implanter au départ dans le Soleil que nous sommes, et ce Soleil là, il est certain qu'il inclut tout ce qui est. Le livre du Maître, une phrase dite par quelqu'un, une pensée énoncée par un autre, par le fait même qu'ils sont exprimés, sont incorporés, et par le fait que c'est incorporé, c'est distinct et séparé d'autres types d'incorporations, d'autres types de pensées. Il y a donc une multitude de présentation formelle de pensées, que nous pouvons appréhender d'une manière inclusive, par une authentique et véritable compréhension que l'on pourrait appeler " tolérance ".

La tolérance ce n'est pas une acceptation du bout des lèvres d'un concept qui va à l'encontre de notre propre concept, c'est une véritable compréhension que tout a le droit de respirer sous le Soleil, c'est tout simplement ça, ce n'est pas une décision, ce n'est pas un vouloir, c'est une constatation.

Si je suis centré dans le Soleil que je suis, si je suis identifié au Soleil que je suis, si je suis le Soleil que je suis, je comprends toutes formes, toutes choses, tous les mondes, toutes les planètes, tout le cosmos entier et je vais agir quelque part dans le temps et dans l'espace.

A partir de cette vision globale unificatrice, unifiante, unifiée, la Vie va enfin prendre un sens merveilleux et je vais connaître d'instant en instant quelles que soient mes entreprises ou mes actes, ce que l'on pourrait appeler la félicité.

Monique : C'est important d'insister sur cette vision inclusive , parce que dans le fond , en y insistant, déjà on lui donne pouvoir et à ce moment là on travaille dans le sens où la Hiérarchie travaille sans arrêt , c'est à dire à réduire les clivages , les séparations entre les humains.

Ce n'est qu'à partir de cette vision inclusive , ce n'est qu'à partir de là , que l'on pourra espérer voir la Paix et les justes relations s'instaurer sur la Terre.

Alors, cela évoque de nouveau cette pensée semence , qui est une pensée semence qui ne portera des fruits , que " si je suis cette pensée " , " si je suis l'habitant de l'endroit élevé " .

L'habitant de l'endroit élevé , c'est ça qui est ' la Clé ' : Voir toujours au centre !

Donc, quand je vois toujours au centre , de qui ou de quoi que ce soit , quand je regarde au centre , je vois toujours l' Un , je vois toujours le même , je vois toujours la même Vie , j'ai la vision inclusive .

Alors, qu'est-ce qui se passe quand je vois une présentation erronée ou qu'un être humain est en état de problème, qu'il est même dans un tel état qu'il est un agent de séparation, un agent de destruction, un agent qui peut venir même porter problème dans le lieu où moi je me trouve ?

Qu'est-ce qui se passe si je vois au centre de cet être là ?

Je vois dans cet être là l'étincelle, la partie du Un en lui qui ne touche pas encore le mécanisme de sa conscience, je vois que dans sa conscience il y a morcellement.

Il y a problème parce qu'il y a morcellement.

Il y a la Vie Divine qu'il est, il y a le frère qu'il est, mais il y a le morcellement de sa conscience, c'est à dire qu'il y a : ' la maladie du mécanisme qu'il est '.

Mais, si je vois au centre la Vie qu'il est, la flamme de vie qu'il est, le Fils de Dieu qu'il est, en regardant ce centre je vais donner pouvoir au fils de Dieu qu'il est, je vais le faire grandir, je vais par résonance fortifier le Soleil en lui, ce qui fait que je vais avoir des chance d'aider l'intention divine en lui, pour réparer le mécanisme qui pour le moment est cassé et qui en fait un être de destruction, un être séparatif, un être qui fait mal quelque part, bien sûr.

Alors, en le regardant au centre je vais passer au-dessus, je vais effacer, je vais presque neutraliser le problème qu'il pose ou du moins je vais presque l'ignorer. Mais, je vais donner poids, je vais donner force à la source de vie en lui. Et, ce n'est que comme ça que je serai l'agent de guérison, parce que si je suis vraiment ce que je suis, si je suis vraiment ce Soleil que je suis, je ne suis qu'un pouvoir de guérison.

La Lumière en nous, la Vie en nous, le Soleil en nous est guérison.

C'est là qu'on rejoint encore ce qui a été dit : " l'Amour est l'agent de guérison, dans tout l'espace."

Il gouverne le Système Solaire, il gouverne tout ce qui est vivant.

Donc, si je suis vraiment ce que je suis d'instant en instant : " Je suis guérison " .

Je n'ai pas besoin de dire : je veux aimer, je veux guérir, je veux être bien ...

Non, " je suis guérison " , je suis Vie, je suis Amour, et je vois Juste, je vois toujours Juste, je vois la déviation, je vois le manque, je vois le défaut, mais je vois surtout l'Essentiel, la Flamme, la Vie, et là je fais grandir ce qui est juste, ce qui est bon.

Gilbert : Nous sommes tous entiers, une étincelle centrale, une conscience intermédiaire, et une coque extérieure. Celui que l'on peut aider ou guérir encore faut-il qu'il l'accepte.

Il ne faut pas oublier que le fait qu'il soit malade, c'est parce que sa conscience médiane s'est identifiée à la coque ou à une partie de la coque, ou à une de ses coques.

C'est son libre arbitre et c'est le choix de son libre arbitre du moment.

C'est son intelligence du moment, c'est son vouloir du moment, c'est comme ça !

Il ne le sait pas mais il est identifié en tant que conscience à sa coque.

Cette identification à sa coque le coupe du Soleil Central et de l'étincelle de Vie Centrale.

C'est vrai que, si moi je regarde cet être malheureux et coupé, en supposant que je sois moi-même dans ma Vie Centrale, si je regarde sa Vie Centrale et que je la vois bien (car le don de ceux qui sont dans leur Vie Centrale c'est de voir la Vie Centrale des autres) en voyant la Vie Centrale des autres, l'étincelle de Vie Centrale des autres, nous voyons :

- à l'endroit où il y a rupture,
- à l'endroit où lui en tant que conscience s'identifie.

Et, à cause de cette identification à la coque l'intéressé refuse d'être entier.

C'est ce qui est caractéristique de tous les malheureux , de tous ceux qui sont en état de recherche - et qui trouveront d'ailleurs -, ils sont identifiés à leur coque et en cela ils sont coupés en deux , parce que la conscience médiane qui s'identifie à la coque se coupe de la Vie Centrale.

Alors, on peut aider si l'on voit - comme on dit que l'on peut le voir-, mais avec l'assentiment, avec le respect du libre arbitre de l'autre .

On ne peut jamais intervenir contre la volonté de l'autre .

L'ennui c'est que sa volonté à lui , sa liberté qui fait qu'il s'est identifié à sa coque c'était son mouvement propre , le fait de son libre arbitre , et si lui-même se trompe , c'est lui-même qui doit se détromper , là est la difficulté.

Ce que nous pouvons faire , c'est faire vibrer par résonance son Point Central si fort que son erreur il va la trouver , lui , et non pas parce qu'on lui dira qu'il s'est trompé .

Le malade ne supportera jamais qu'on lui dise qu'il s'est trompé .

Mais, si je le fais vibrer intensément dans son Soleil Central , c'est son propre Soleil Central qui va reprendre l'effort , qui va reprendre une vitalité , qui va traverser le mur , et l'être en question va retrouver son Moi Central ; Il ne saura pas qu'on l'a aidé .

Monique : Exactement , c'est ça que je voulais dire .

Je considère que lorsque quelqu'un est poussé par les courants de l'espace , de cette Vie Une - nous savons que rien n'arrive par hasard bien sûr-, lorsque quelqu'un s'approche avec ses maux , ses problèmes et sa vitalité séparative , je dirai même quelquefois sa volonté de blesser, de faire mal ou de détruire même le travail que je suis en train de faire actuellement , je sais très bien que si je parle en direct à cette personne là , elle ne va pas vouloir m'entendre .

Mais, si elle ne respecte mon libre arbitre , moi au moins je respecte le sien .

Son libre arbitre à lui , même mal intentionné ne me dérange pas dès l'instant où moi je suis dans l'Un.

Qu'est-ce qui pourrait déranger l'Un ?

Qu'est-ce qui dérange le Père ?

Rien ne dérange le Père .

Et, moi je vis dans le Père , et dans le Père " je suis libre " .

Rien ne me dérange parce que je suis dans le Père .

A partir de cette posture là - dès l'instant où moi je vois le Père en l'autre et je garde l'œil fixé sur le Père en l'autre , sur l'Esprit en l'autre, sur la Lumière en l'autre -, je ne lui impose rien ,je ne lui dis rien .C'est justement par mon silence et mon état d'être inclusif qu'il va se passer quelque chose en l'autre , quand le moment sera favorable .

Cela n'aura pas lieu immédiatement, ça ne se fera pas au moment où il vient " me taper dessus " , j'emploie cette expression - d'une manière symbolique -, pour résumer ...

Cela n'arrivera pas au moment où il est animé d'une volonté destructrice envers moi .

Non , l'essentiel c'est que moi je sache demeurer tranquille à ce moment là .

Je sais que par ma vision fixée sur “ la Lumière du Père en lui ” , il viendra le moment où il sera tout seul dans son coin et où il va crier misère , où il va appeler , à ce moment là curieusement tout ce que j’ai pu faire maintenant va surgir, faire irruption dans sa conscience . Il ne saura pas que c’est grâce , peut-être à mon attitude , mais il n’a pas besoin de le savoir. Et moi , est-ce que j’ai besoin de m’en préoccuper ? Si je m’en préoccupai cela prouverait que je ne suis pas dans le Père .

Si je m’en préoccupe c’est que je suis dans une coque séparative de moi-même.
Non , je ne me préoccupe de rien .
Je me contente d’être ce que je suis et de regarder là où je dois regarder , et tout est simple .
Ce n’est pas un bout de moi-même qui agit , c’est moi tout entier .
Si c’est moi tout entier ; Eh bien ! C’est le Père en moi , et moi dans le Père qui agit , c’est Un .
Peu importe que l’on mette ici une étiquette , un nom, - cela ne tiendrait pas debout car il s’agit des apparences , des formes -, il faut simplement savoir vraiment “ si l’on est ce que l’on est ” .
Et, “ si l’on est ce que l’on est ” tout est simple .

Tout ça pour dire simplement que l’on n’impose jamais rien à qui que ce soit .
La question ne se pose même pas !
Si l’on est vraiment le Fils de Dieu , tout alors peut être juste d’instant en instant , et on aide d’instant en instant , celui qui doit être guidé .
Quelqu’un arrive devant nous , on sait à l’instant ce dont il a besoin , et je dirai que c’est une simultanéité : on voit, on sait, et l’action est .
L’action est le résultat de l’Etre , de la qualité de l’Etre.

Gilbert : Il est certain que cette action sera une action exemple ou une action modèle pour l’autre.
Même s’il n’utilise pas tout de suite ce modèle qu’il vient de voir , son libre arbitre le fera changer plus tard .

Nous savons d’autant mieux comment nous comporter que dans notre passé il y a eu cette période où notre libre arbitre s’orientait mal et s’identifiait aux coques.
Nous nous sommes désidentifiés des coques et des formes, petit à petit, et sommes devenus les manipulateurs ou les Maîtres des formes, donc le Maître de la matière que nous sommes tous en réalité.

Nous pouvons donc mieux comprendre l’autre, que nous sommes passés par ces épreuves, parce qu’au fur et à mesure que nous évoluons il y a quelque chose qui demeure, c’est la sagesse de l’expérience acquise qui nous permet donc de comprendre vraiment où se situe l’autre, où il en est, et où est son vrai problème.

Mais, il n’empêche que seul l’autre jouant de son libre arbitre devra faire le même cheminement que fut le nôtre dans le passé, c’est à dire transcender les coques les unes après les autres, se désidentifier d’une manière progressive et s’identifier toujours de plus en plus à ce Soleil Central qui est Lui-même de toute Eternité.